

GALERIE
VALERIE
DELAUNAY

DOSSIER DE PRESSE

GABRIELLE KOURDADZÉ
Arrêt sur image

Exposition du 3 décembre 2022 au 21 janvier 2023
Vernissage le samedi 3 décembre 2022



Libération, 2022, huile sur toile, 150 x 120 cm

GABRIELLE KOURDADZÉ, ARRÊT SUR IMAGE

L'art de Gabrielle Kourdadzé se détermine, à première vue, à l'ordre d'un questionnement formel, celui de l'inscription dans l'espace d'une ou plusieurs figures – sinon fragments de figures –, contenues à l'intérieur du support sur lequel elle a choisi de la ou les représenter. La façon qu'elle a de les donner à voir, sur le fond monochrome de la toile ou du papier qu'elle utilise, excède leur effet de silhouettes découpées, de même que celui d'un arrêt sur image. Elles y apparaissent comme dans un espace-temps suspendu, en attente, saisies hors de tout contexte narratif, laissant le regardeur à sa libre imagination.

Exécutées au pinceau, tantôt à l'encre, tantôt à l'huile, selon le support retenu, les figures de Kourdadzé se détachent d'autant plus nettement du fond que celui-ci est systématiquement peint en dernier lieu, une fois qu'elle les a réalisées. L'artiste en suit alors méticuleusement le contour de sorte à les entourer en totalité dans un espace de couleur unique qui recouvre la surface laissée en réserve. Le contrepoint entre ses personnages et cette étendue chromatique contribue à mettre en exergue le vide pour en faire un partenaire à part entière – « comme un autre personnage », dit l'artiste - de l'ensemble de sa composition.

Qu'elles soient individuelles ou en groupe, ses figures - qui sont toujours à échelle 1 - occupent le champ iconique jusqu'à approcher de ses bords, comme si elle cherchait à les y inscrire au maximum, sans que cela paraisse jamais contraint. Elles s'offrent ainsi à voir dans un rapport de réalité qui les rend communes, voire familières. Quoique l'artiste en parle comme des « portraits », ses personnages n'en demeurent pas moins anonymes, extraits qu'ils sont de leur environnement. Ce faisant, par-delà le soin de leur exécution, les figures de Kourdadzé relèvent du mode de la *metexis*, imposant tout à la fois leur présence et leur potentialité d'expression symbolique.

Issues de photographies d'actualités ou prises au vol dans la rue, ses images opèrent somme toute comme des instantanés, d'autant que ce que retient l'artiste n'est autre que de l'ordre d'un détail. De la sorte, ses personnages fonctionnent comme les indices de situations à caractère générique, voire universel. Souvent figurés en binôme ou en groupe, chacun d'une couleur différente, ils semblent tous confinés dans une même solitude, un même silence. En même temps, l'artiste joue de superpositions qui les rassemble dans une même unité spatiale, les lie en transparence, - parfois proche d'une vision stéréoscopique - et leur confère une certaine densité. Quelque chose d'une théâtralité est en jeu dans la manière dont Kourdadzé règle leur relation, que l'on retrouve également dans les peintures de fragments de corps dont les images sont chargées d'une dimension d'énigme appuyée.

À la découverte de ses personnages, on s'interroge inmanquablement sur leur identité, sur leur posture et sur leur relation ; on relève qu'ils n'échangent aucun regard et qu'ils s'abandonnent au leur dans une forme de quête intérieure. Ici et là, on s'invente le prolongement de leur figure tronquée, comme le possible d'un réel perçu, ou simplement aperçu. Si les titres de ses oeuvres ne nous fournissent que très peu d'informations quant à l'histoire des personnages qu'elle met en scène, l'importance que l'artiste accorde au jeu de leurs mains en dit long en revanche de l'idée de lien ou de l'expression d'un ressenti et leur mise en situation les renvoie à la suggestion d'un vécu.

La scénographie qu'a imaginée Gabrielle Kourdadzé dans le cadre de son exposition participe avantagement à restituer cette dimension humaine. Artiste plasticienne, elle est tout en même temps musicienne et il lui importe de « faire dialoguer ses œuvres plastiques avec des compositions sonores. » Au terme de tout un processus de notations, de lecture et d'enregistrement de conversations relevées au fil du temps, elle a composé une bande son qui cumule mots, paroles et fragments en un brouhaha structuré et vient emplir de façon plus ou moins audible l'espace de l'exposition tout du long de son développement. C'est dire si Gabrielle Kourdadzé nous invite à faire une expérience doublement phénoménologique, visuelle et auditive, à la source d'images et de sons, pour mieux en faire valoir la force de signe et d'écho.

Philippe Piguet

Critique d'art et commissaire d'exposition



Je suis tombé heureux de toi, 2021, encre sur papier, 150 x 200 cm



Ipin / Paris ligne 4, 2022, huile sur toile, 50 x 70 cm

BIOGRAPHIE

Née le 16 juin 1995 à Paris.

EXPOSITIONS PERSONNELLES ET COLLECTIVES

- 2022 *Arrêt sur image*, exposition personnelle, Galerie Valérie Delaunay, Paris
Rendez-vous à Saint-Briac, exposition collective, Salon du dessin et de l'édition, Saint-Briac
196°c, Le Préàvie, Le-Pré-Saint-Gervais
- 2021 *Natures mortes*, exposition collective, Galerie Valérie Delaunay, Paris
- 2019 International print festival, Moma Tbilissi, Géorgie
Exposition collective dans le cadre des 10 ans du centre culturel géorgien Lazi, Mairie du 18ème arrondissement de Paris
- 2016 *Strabisme*, exposition collective, Le Gai Rossignol, Paris
- 2014 *Le monde secret du plancton*, exposition collective, Base Tara, Paris

RÉSIDENCES / EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

- 2022 Résidente à Poush Manifesto
- 2022 Résidence aux Ateliers du Plessix-Madeuc, Bretagne
- 2021 Résidence à la Drawing Factory, Paris
Conception et réalisation des décors de la pièce «Nina, la belle au bois dansant» (Compagnie Paris Lyrique, Luc-Emmanuel Betton)
- 2018 - 2021 : Assistante de l'artiste plasticien Daniel Otero Torres
- 01.2019 : 3 illustrations publiées dans l'Elephant, n°25, «La Métaphysique bouge-t-elle encore ?», Anne-Emmanuelle Monnier
- 06.2018 - 10.2018 : Assistante de l'artiste plasticien et compositeur Zad Moultaqa, conception et réalisation du projet «La première Nuit du temps» au Palais de la Découverte (Paris 75008), dans le cadre de Nuit Blanche
- 2018 07.2017 : Assistante de l'artiste peintre Kuturi dans le cadre de l'exposition «Oxidium oltre l'icona» au Palazzo delle Arti di Napoli (Italie)
- 08 -09.2016 : Assistante de l'artiste et compositeur Zad Moultaqa, conception et impression de la série photographique «Astres fruitiers»
- 2012 : Pianiste au sein d'un orchestre franco-libanais, projet «Diptyque» (Zad Moultaqa), Festival d'Ile-de-France, Paris et à Beyrouth

FORMATION

- 2019 Obtention du diplôme de l'ENSAD (Image Imprimée)
- 2013 - 2019 : Etudes supérieures d'arts appliqués à l'ENSAD
- 2016 - 2017 : Année d'étude à l'Accademia di Belle Arti de Naples (Italie)
- 2016 : Obtention du CEM de Piano





L'Annonciation, 2021, encre et peinture vinylique sur papier marouflé sur toile, 160 x 110 cm